

Zeitschrift: Acta Tropica
Herausgeber: Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)
Band: 11 (1954)
Heft: 3

Artikel: La Côte d'Ivoire, Centre de Recherches tropicales : possibilités pour la participation suisse à l'exploration de la Côte d'Ivoire
Autor: Rahm, U.
Kapitel: Géographie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-310487>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

d'une chambre noire et d'une pièce climatisée. La chambre est climatisée par un appareil actigel qui maintient constamment l'humidité à 50 %. Elle sert à préserver les instruments, livres et tout le matériel craignant l'humidité du climat tropical. Les chercheurs ont à leur disposition : microscopes, binoculaires, microtome, étuve, un grand frigidaire, etc. Chaque place de travail est équipée d'une prise de butagaz. La pression de l'eau est régulière et le courant électrique est de 220 V courant alternatif. Dans le sous-sol il y a place pour stocker du matériel et pour garder des animaux vivants. Pour les excursions on peut se servir de la voiture ou du bateau en caoutchouc, selon les indications du gérant. Chaque chercheur est prié d'apporter lui-même son matériel spécial, car il est impossible de pourvoir tout le monde. Les bibliothèques de l'ORSOM et de l'IFAN (Institut Français d'Afrique Noire) sont à notre disposition. L'IFAN possède à Abidjan un musée ethnographique qui permet de se documenter sur la culture indigène en Côte d'Ivoire. La maison d'habitation du gérant se trouve à côté du laboratoire. En général, les chercheurs suisses sont nourris et logés à l'hôtel de l'ORSOM. En face du Centre, de l'autre côté de la lagune, on voit la plantation de Monsieur WIMMER, mise à la disposition des chercheurs pour des essais.

Pour donner un aperçu de la possibilité des recherches et pour décrire la diversité du pays, nous dirons quelques mots concernant la géographie, la géologie, le climat, la botanique, la zoologie et l'ethnographie de la Côte d'Ivoire. La zone forestière, dans laquelle se trouve le Centre Suisse, sera décrite plus longuement que la savane boisée.

GÉOGRAPHIE.

La Côte d'Ivoire, qui s'étend sur une surface de 315.000 km², est comprise entre : le Golfe de Guinée au sud, le Soudan Français et la Haute Volta au nord, la Guinée Française et le Libéria à l'ouest et la Côte de l'Or à l'est. Elle est située entre le 5^e et le 10^e parallèle de latitude nord. L'AOF. se divise en plusieurs zones biogéographiques : Du nord au sud :

- Zone saharienne
- Zone sahélienne
- Zone des savanes boisées soudaniennes
- Zone des savanes boisées guinéennes
- Zone de la forêt dense.

La Côte d'Ivoire se trouve dans les deux dernières zones. Parfois on



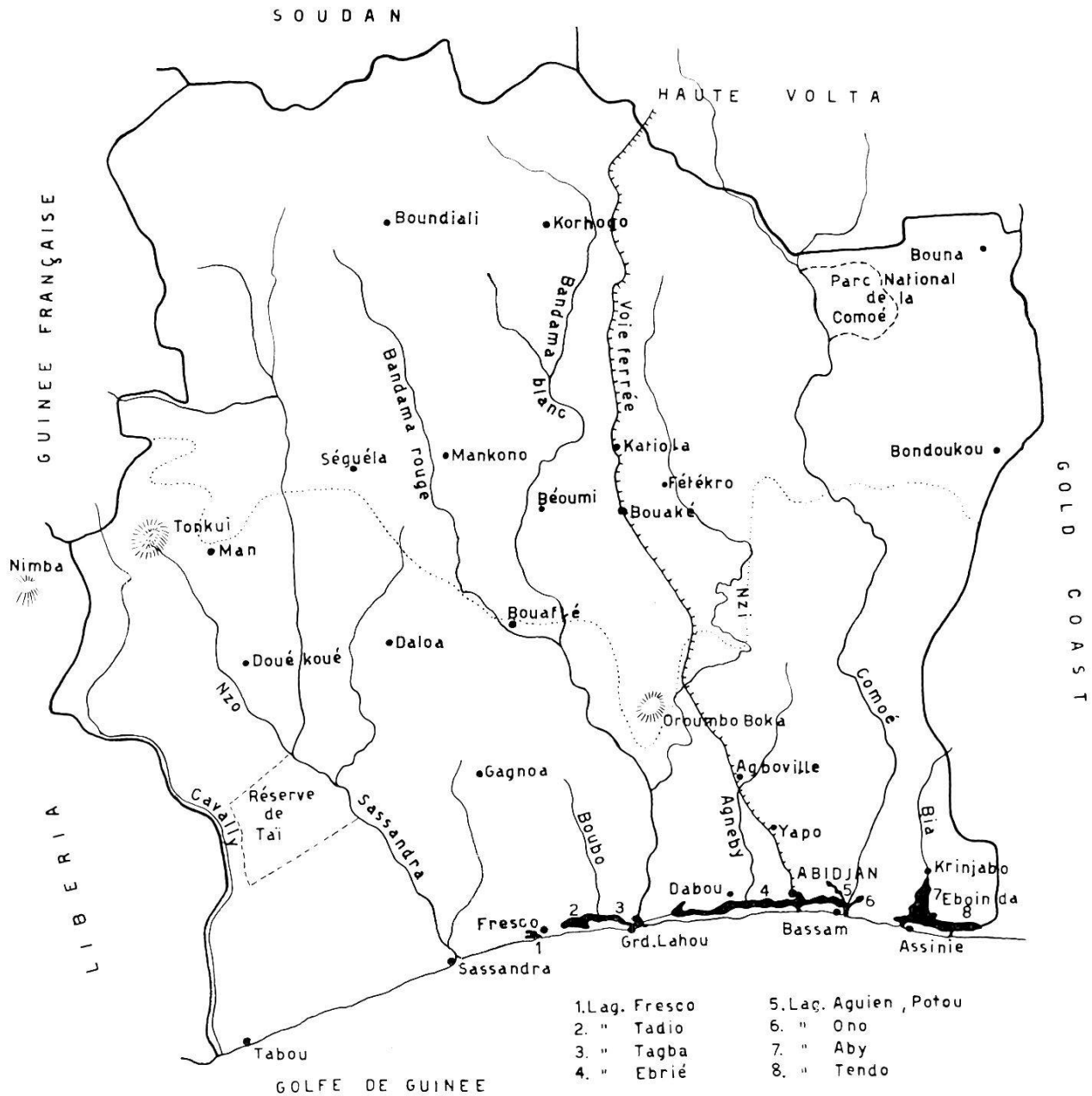
1



2

Fig. 1. Centre Suisse de Recherches Scientifiques.
Fig. 2. Intérieur du laboratoire.

distingue entre elles une bande préforestière. La savane boisée guinéenne, qui couvre entièrement le nord de la Côte d'Ivoire, s'avance au centre du pays en forme de triangle vers la côte, nommé « Vbaoulé », dont la pointe se trouve à 150 km de la mer. La forêt dense s'étend vers l'intérieur à l'est et à l'ouest jusqu'à 300 km du cordon littoral et couvre une surface de 120.000 km².



Carte 1. Côte d'Ivoire.

Le pays est une péninsule en pente douce, allant du nord au sud, avec quelques montagnes à l'ouest vers la frontière du Libéria et de la Guinée Française, derniers contreforts du massif du Libéria. Cette région montagneuse est totalement différente des autres parties de la Côte d'Ivoire. Au fond d'une cuvette, Man, capitale de

cette région, est dominée par le mont Tonkui, les Dents de Man et d'autres montagnes. Sur le mont Tonkui, à 1200 mètres d'altitude, il y a une plantation de quinquina. Du sommet de cette montagne, par de beaux jours sans brouillard, on jouit d'une vue splendide sur les monts du Libéria jusqu'au Nimba (1855 m), au delà de la frontière. Cette dernière montagne est une réserve intégrale et l'IFAN y a construit un petit laboratoire. En dehors de l'ouest du pays, on ne trouve que quelques faibles élévations, surtout visibles dans la savane boisée : par exemple, les chaînes de Korhogo, les dômes de Séguéla, les collines d'Hiré et du Yaouré et les élévations entre Toumodi et Fétékro. Avec ses 500 m d'altitude, le mont Oroumbo Boka au sud de Toumodi est un des plus connus, car il représente le mont sacré des Baoulés. Entre ses deux sommets se cache un petit lac, également sacré. Cette colline en basalte est couverte de forêt et son sommet aplati, en latérite, ne possède qu'une faible végétation de graminées. Les dômes isolés dans la région de Séguéla sont remarquables par leur forme parabolique. En granit, ils ont une surface presque noire, couverte par-ci par-là de quelque verdure. De là on a une jolie vue sur la savane boisée. La région de Mankono est très spéciale grâce à ses collines rocheuses et sa végétation particulière.

La pénélaine ne représente aucun obstacle pour les fleuves, qui poursuivent un cours plus ou moins droit vers la mer. Les plus importants sont : le Cavally à la frontière du Libéria, le Sassandra à l'ouest, les Bandama Rouge et Blanc au centre et la Comoé à l'est. Ils ont de nombreux affluents. Aucun des fleuves de la Côte d'Ivoire n'est navigable sur plus de 70 km (Bandama) à cause des rapides. Les innombrables ruisseaux disparaissent presque totalement pendant la saison sèche, en ne laissant dans la forêt que des traces d'eau et des petits marigots. Dans la savane, le cours des fleuves et des ruisseaux est bordé de galeries forestières. Pendant la saison sèche, ces forêts sont souvent la seule indication de la présence d'un cours d'eau.

La côte orientale du pays est caractérisée par ses lagunes d'une longueur totale de 300 km : une petite lagune à Fresco, les lagunes Tadio et Tagba à Grand Lahou, où se trouve l'embouchure du Bandama, et la lagune Ebrié, qui est la plus grande, d'une longueur d'environ 100 km. Sur ses bords est située la ville d'Abidjan, où la lagune est reliée à la mer par le canal de Vridi, percé en 1951. A l'est, la lagune Ebrié se joint aux lagunes Aguien, Potou et Ono, formant devant Grand Bassam l'embouchure de la Comoé, qui se jette dans le Golfe de Guinée. Tout à l'est s'étendent les lagunes Aby et Tendo. Ces lagunes sont séparées de la mer par un cordon littoral sablonneux de 3 à 7 km de large. Par endroits, il est percé d'ouver-



3



4

Fig. 3. Lagune Ebrié à FORSOM.

Fig. 4. Forêt secondaire avec Parasolier et Palmier à huile.



5



6

Fig. 5. Savane baoulé avec *Borassus*. Au fond l'Oroumbo Boka.
Fig. 6. Vue du Mt. Tonkui sur les montagnes près de Man.

tures naturelles qui laissent entrer l'eau de mer, ce qui rend l'eau des lagunes partiellement saumâtre. Le canal d'Asagny relie la lagune Ebrié à la lagune Tagba à Grand Lahou et le canal d'Assinie va bientôt relier la lagune Aby à la lagune Ebrié. Les fonds des lagunes sont suffisants dans l'ensemble à une navigation fluviale pour des remorqueurs et des chalands ne dépassant pas 1 m 50 de tirant d'eau. La côte occidentale de la Côte d'Ivoire est escarpée et rocheuse, et la forêt vierge, inexplorée entre Sassandra et Tabou, touche à la mer.

Entre Cosrou et Dabou nous trouvons une petite savane extraordinaire, d'une formation inexplicquée. La savane marécageuse, qui se trouve entre la lagune Ebrié et le Bandama, est très intéressante par sa faune et sa flore. Elle est formée d'une prairie parsemée de petits îlots forestiers et elle est presque inaccessible pendant la saison des pluies.

Depuis l'ouverture du canal de Vridi, les grands paquebots entrent dans la lagune Ebrié, qui forme le port naturel d'Abidjan. Le port a donné un nouvel essor au développement de la ville et de toute la Côte d'Ivoire. Il se construit actuellement un réseau routier, qui relie la capitale aux villes de l'intérieur. Une seule voie ferrée conduit à travers le pays d'Abidjan à Bobo Dioulasso, en Haute Volta. Dans la plupart des villes, il existe des campements, construits en partie par l'administration, où le voyageur peut être logé à peu de frais. L'état des routes varie très souvent selon la saison, et pour de grandes tournées il est préférable de choisir la saison sèche.

GÉOLOGIE.

Comme nous l'avons vu auparavant, la Côte d'Ivoire est formée par une pénélaine, allant du nord au sud. Cette pénélaine appartient aux formations du grand socle précambrien, qui caractérise la région allant de la côte atlantique jusqu'en Haute Volta. Dans le nord, le socle est couvert par les plateaux cambro-siluriens qui dominent la région du Soudan. Sur la côte, à l'est seulement, le pays nous montre d'autres formations moins importantes. Le Précambrien qui forme la pénélaine se compose de trois étages :

Précambrien inférieur

Précambrien moyen ou Birrimien supérieur et Birrimien inférieur

Précambrien supérieur ou Tarkwaien.

Le Précambrien inférieur, formé par des granito-gneiss anciens, est couvert par le Précambrien moyen qui le laisse apparaître dans quelques enclaves. Le Birrimien domine en Côte d'Ivoire. Faisant